

» A lire demain

SPORTS D'HIVER Les Jeux internationaux des écoliers se dérouleront du 19 au 22 février sur la Riviera. A un mois du lancement, les organisateurs préciseront aujourd'hui ce qui attend le public.

INFOS EXPRESS

Des cours pour préparer sa retraite

RIVIERA L'Association régionale pour la préparation à la retraite vient de dévoiler son programme pour le premier semestre. Les conférences se déroulent à la résidence Nova Vita (Montreux), à l'Hostellerie Bon Rivage (La Tour-de-Peilz), à la salle du Panorama et à l'Ancienne-Monneresse 5 (Vevey). Elles ont lieu le soir et débuteront le 22 janvier pour s'achever le 24 juin. La vie après le travail, les ressources financières de la retraite, hygiène de vie, succession, projets, sont autant de thèmes qui seront évoqués durant ces conférences. Programme détaillé et renseignements sur www.arpr.ch

C. BO.

Gymnaste honorée



MÉRITE SPORTIF Patricia Hediger, dirigeante de la Société formatrice en éducation physique de Bex (SFEP), a reçu vendredi soir, à Aigle, la distinction annuelle du Panathlon Club Chablais. Ce mérite sportif lui a été remis par Jacques Cherix, président du club. En 2008, les compétitions nationales ont souri à plusieurs jeunes gymnastes de la SFEP bellerine. Cette dernière a en outre participé au spectacle d'ouverture des Championnats d'Europe de gymnastique artistique, organisés en mai dernier à Lausanne.

P. M.

Divorce consommé entre Montreux et l'Audiorama

MUSÉE

Bisbille locale ou problème de fond, les versions divergent. Reste une conclusion: fermé depuis novembre, la vitrine historique suisse de l'audiovisuel ne rouvrira pas sur sol montreuisien.

FLORENCE MILLIoud HENRIQUES

Plus de son, plus d'image... faute de moyens! Le comble pour un musée qui rappelle que iPhone et écrans plasma s'inscrivent dans une course technologique. La tuile pour une institution qui couve un patrimoine de 6500 objets, retraçant 130 ans d'histoire des télécommunications en Suisse. Après seize ans d'existence sur sol montreuisien et deux mois d'arrêt forcé, l'Audiorama ne rouvrira pas ses portes à Territet. Qui est coupable? La difficulté d'être un musée technique?

Elle existe, mais elle se contourne, selon David Vuillaume, secrétaire général de l'Association des musées suisses: «D'apparence rébarbative, ces institutions (ndlr: 9% des musées suisses) aident à comprendre notre environnement actuel. Et il y a un vrai marché. A condition qu'elles soient à la pointe, qu'elles montent comment la technologie fonctionne, de manière compréhensible, ludique et interactive. Elles doivent en outre attirer le public par des expositions et une communication très ciblées. Ce qui n'était pas encore vraiment le cas à l'Audiorama.»

L'Audiorama rêvait de devenir grand

Séduisant à peine 4000 visiteurs par année, la vitrine nationale suisse de l'audiovisuel serait-elle victime d'une erreur d'aiguillage dans sa présentation? Aurait-elle tardé à se remettre en question? David Vuillaume se retransche derrière le poids de l'argument financier: «Si le Musée de la communication à Berne a vécu une année record en 2008, si le Musée des transports de Lucerne cartonne, ce n'est pas un hasard, ce sont de grandes maisons. Susceptibles de lever des fonds importants.»



PHOTOS EDUARD CURCHOD



PORTES CLOSES

Décidée en octobre, mise en pratique en novembre, la fermeture provisoire de l'Audiorama est désormais définitive. Ses responsables accusent: «En coupant sa subvention, Montreux nous signifie qu'elle ne veut plus de nous.» Installé à Territet, le Musée suisse de l'audiovisuel était l'un des atouts traditionnels de la Nuit des musées (à droite). Mais ses pièces de collection attiraient à peine 4000 visiteurs par an.



Devenir grand? L'Audiorama en rêvait justement. Imaginé en 1969, déclaré d'intérêt national en 1988, ouvert quatre ans plus tard à Montreux après moult péripéties, la collection planifiait une métamorphose muséographique visant 35 000 visiteurs annuels. Son prix? 5 millions de francs. Le résultat de la récolte? Faute de communication, la classe politique montreuïenne, perplexe, a tracé de son budget les 60 000 francs de subvention annuelle.

A Genève ou à Berne?

«Le message est limpide, ils nous signifient qu'on ne les intéresse plus et nous invitent à aller voir ailleurs.» Accusateur, le ton de Philippe Guillemin, président de la fondation de l'Audiorama, est aussi celui de l'amertume: «La Rose d'Or, le TV Symposium, l'Audiorama, l'histoire se répète... Et dire qu'ils se sont intéressés à abri-

ter le Musée cantonal des Beaux-Arts!»

Critique pour critique, le municipal Laurent Wehrli réplique: «Nous avons sauvé trois ans de suite cette subvention, continué à offrir le loyer de 280 000 francs et maintenu au programme les investissements nécessaires à la transformation du bâtiment, mais pour poursuivre, il nous fallait des faits. Le problème, c'est qu'en tant que tel, le musée ne convainc plus. Ni le public, ni les privés.»

Reste-t-il pour autant un avenir pour la collection? Philippe Guillemin y croit du côté de Genève. Jean-Marc Bonnard Yersin, le voisin veveysan du Musée suisse de l'appareil photographique, suggère une autre piste: «Avec ce véritable patrimoine public, peut-être faudrait-il approcher une nouvelle fois le Musée de la communication afin de devenir son antenne romande.» ■

«Un épilogue à garder en mémoire»

Ce qui fait la qualité d'une ville? Du tac au tac, **Jean-Marc Bonnard Yersin**, du Musée suisse de l'appareil photographique à Vevey, rappelle «que sans avoir besoin d'un Guggenheim à chaque coin de rue, ce sont aussi les musées. Et particulièrement dans une ville portée sur l'événementiel ponctuel comme Montreux. Toujours là, toujours ouverts, les musées lui apportent une offre permanente.»

Triste de voir l'Audiorama contraint à la fermeture, à titre de membre de l'Association des musées de la Riviera, il tire la sonnette d'alarme pour que l'histoire ne se reproduise pas. «Si, sur la Riviera, les onze musées – certes avec la locomotive château de Chillon – ont fait un demi-million d'en-

trées par année, il ne faut pas perdre de vue que certaines institutions sont fragiles. Le Musée de Montreux par exemple, ou encore le Blonay-Chamby qui, actuellement, compte

sur des forces vives au savoir-faire industriel. Mais la génération d'après, elle, est née avec des consoles dans les mains... Pour assurer la pérennité de ces institutions, il faut leur donner les moyens maintenant afin qu'ils ne ratent pas le virage.» La recette? Luttant contre la tendance qui voit en Suisse un trop-plein de musées, le conservateur applaudit celle pratiquée à Vevey. «La ville nous soutient vraiment. Le fonds de roulement est assuré et nous pouvons ainsi consacrer notre énergie à apporter le petit plus qui fait la différence.»

F. M. H.

VU POUR VOUS



DISTINGUÉE Le meilleur apprenti cuisinier vaudois de 2009 est une demoiselle: samedi, le filet de saumon mitonné par Cécile Panchaud a conquis le jury, composé de douze professionnels de la branche. La jeune fille d'Ollon effectue son apprentissage à l'Ecole professionnelle de Montreux, là même où était organisé le concours. Fabio Pagani, qui travaille au Royal Plaza (Montreux), se classe deuxième.

CLARENS, LE 17 JANVIER 2009

Solitude et appréhension au menu des aînés

VEVEY

Bien des personnes âgées de la région n'osent plus sortir après 16 h: un constat dressé en marge du repas, qui a réuni 340 retraités hier à la salle del Castillo.

Il y a un an, une octogénaire de Saint-Légier était projetée au sol par des voleurs avant de se faire couper avec une pince les bagues qu'elle portait à la main. En mars, un octogénaire montreuïen, séquestré toute une nuit chez lui, a subi de graves lésions cérébrales. Plus récemment, le meurtre d'Epalinges a choqué les esprits.

La multiplication des agressions à l'encontre de personnes âgées inquiète les aînés. A Vevey et dans les communes voisines, nombre d'entre eux ne prennent plus de rendez-vous

après 15 h, assure Jacqueline Deriaz, présidente de l'association des rentiers AVS et AI (AVIVO) active sur la Riviera. «Beaucoup de retraités ne veulent plus être dehors après 16 h.

A la maison, ils s'enferment, ajoutent des verrous à leur porte. La peur est là.»

Autre sujet de préoccupation, la solitude: «C'est un phénomène qui m'interpelle beau-

coup et va croissant. Les personnes âgées souhaitent rester le plus longtemps possible à la maison pour éviter l'EMS. Or leurs enfants, toujours plus absorbés par leur travail, sont moins présents. Il y a là un problème évident.»

«Nous sortons moins»

Hier, le traditionnel repas de l'AVIVO a fait le plein à la salle del Castillo à Vevey, réunissant 340 personnes: «Cette affluence signifie bien que les aînés recherchent la compagnie», analyse Jacqueline Deriaz.

Autour des tables, l'insécurité n'est pas un sujet tabou: «C'est vrai, nous sortons moins qu'avant. Il y a moins de surveillance et davantage d'incivilités», soulignent plusieurs septuagénaires. «Oui, nous avons peur des agressions!» témoigne d'autres convives.

RAPHAËL DELESSERT



Les retraités ont rempli la salle del Castillo hier. «C'est bien le signe qu'ils recherchent la compagnie», constate la présidente de l'AVIVO.